

FRENCH (MAURITIUS)

Paper 3014/01
Translation and Composition

Observations générales

Le niveau du 'Paper 1' de cette année a été plus ou moins le même que celui de l'année 2019. La performance générale est restée stable de même que la qualité des notes dans la bande supérieure. Dans l'ensemble, des progrès restent à faire en ce qui concerne l'orthographe, le vocabulaire, la grammaire et la qualité de l'expression. Cependant certains candidats ont fait preuve d'un niveau de langue intéressant malgré quelques erreurs d'orthographe lexicale. L'influence de la communication moderne, à savoir les abréviations ou le langage sms, a été évidente dans la production écrite. Il est à noter aussi qu'il y a toujours un infime pourcentage de candidats avec une maîtrise limitée de la langue française qui peinent à répondre aux deux questions du 'Paper 1'.

Question 1: Traduction

Remarques générales

Les candidats ont bien compris le texte proposé qui a permis à un bon nombre d'entre eux d'obtenir une bonne moyenne. Comme d'habitude, c'est sur la grammaire et l'orthographe que les candidats doivent concentrer leur effort. Certains ont omis de traduire quelques phrases, voire quelques paragraphes, ce qui leur a fait perdre bien des points. Ils devraient lire leur questionnaire avec attention et relire leur travail de manière méthodique afin de s'assurer que leur copie est complète. Dans quelques cas, ils ont reproduit le texte en anglais au lieu de le traduire.

Au niveau de la présentation, les candidats ont fait l'effort, cette année-ci, de respecter les paragraphes en les tenant séparés ou en laissant une ligne entre les paragraphes au lieu de présenter une version écrite en un seul bloc.

L'orthographe lexicale

Il est conseillé aux candidats de se concentrer sur les mots courants, pour bien les écrire et les utiliser.

- **Mots mal écrits**

En particulier, il faut faire attention aux homonymes (par exemple ne pas confondre *ou* et *où*, *cour* et *court* ou bien *vert* et *verre*) ainsi qu'aux transcriptions phonétiques (par exemple écrire *samdi* pour *samedi*, *toulemond* pour *tout le monde*, *nouvo* pour *nouveau*) ou encore à ne pas omettre le 'e' muet à la fin d'un mot (par exemple écrire *trist* au lieu de *triste* ou *ensuit* pour *ensuite*). Les candidats doivent aussi faire attention aux mots qui se ressemblent mais dont le sens est complètement différent (par exemple *jaune* et *jeune* ou *porte* et *port*) et aux accents qu'il ne faut pas mettre à tort et à travers.

- **Vocabulaire**

Les candidats semblent traduire de façon approximative. Or, la justesse du vocabulaire est essentielle afin de conserver le sens de la phrase/du texte.

Les mots suivants ont souvent été traduits approximativement dans le 1^{er} paragraphe: *Saturday*, *bike*, *husband*, *evening*, *dustbins*, *lock*, *because*, *cycle to the office*. Dans le 2^e paragraphe, *also*, *neighbourhood*, *poster*, *my front door*, *cardboard* ont prêté à confusion. Les traductions approximatives ont concerné *later*, *knocked at*, *found*, *young men* dans le 3^e paragraphe et *The older one* et *was carrying* dans le 4^e paragraphe. Enfin, dans le 5^e paragraphe les approximations ont porté sur: *Next day*, *lady*, *brought*, *kindness*, *generous*, *town*.

Ce sont des mots courants que les candidats devraient connaître.

L'orthographe grammaticale

• Verbes

Cette année, les temps de verbes ont été mieux traduits par un grand nombre de candidats mais leurs accords demeurent encore un aspect sur lequel il faudrait travailler davantage, en particulier ceux des participes passés des verbes conjugués avec l'auxiliaire 'avoir'; par exemple, il faut écrire *m'a téléphoné* et pas *m'a téléphonée* ou *l'avait rendue triste* plutôt que *l'avait rendu triste*. De plus, on a régulièrement noté l'absence de l'infinitif après une préposition (par exemple *pour allé* au lieu de *pour aller*) ou après un autre verbe conjugué (par exemple *je ne peux pas acheté* au lieu de *je ne peux pas acheter*).

Un certain nombre de candidats ont eu des difficultés à conjuguer correctement les verbes. La terminaison des verbes à la 1^e et à la 3^e personne est souvent confondue (par exemple *j'étais* au lieu de *j'étais*). Ils doivent aussi se rappeler que le verbe s'accorde avec le sujet. Ainsi, on doit écrire *tout le monde pouvait* plutôt que *tout le monde pouvaient*.

• Genre et nombre

Le genre et le nombre est un autre domaine où les candidats ont rencontré des difficultés. Ils utilisent le mauvais genre de certains noms communs (*la/une vélo; le/un bicyclette; le maison; le faute; une poster/un affiche; la message*) ou encore ne font pas l'accord avec un déterminant pluriel (*les poubelle; 150 euro; deux jeune homme*). Souvent ce sont des fautes d'inattention qui pourraient être évitées.

• Pronoms

La traduction du pronom personnel 'it', a été problématique pour un certain nombre de candidats, qui n'ont pas fait attention au nom que le pronom remplaçait. Par exemple, au 2^e paragraphe, quand il faut traduire '*and to put it*', le pronom 'it' remplace *poster* ou *affiche*. Par conséquent, il doit être traduit par *le* ou *la*, selon le mot utilisé, ce qui a fait perdre des points à certains candidats qui n'y ont pas fait attention. A noter que le pronom 'it' revient dans le 3^e paragraphe, mais avec deux emplois différents en français.

Remarque finale

Il est bon de noter qu'un nombre satisfaisant de candidats sont arrivés à discerner entre le passé composé et le plus-que-parfait et qu'ils sont de moins en moins nombreux à omettre l'accent aigu du verbe être à l'imparfait même si les faiblesses grammaticales et verbales sont toujours récurrentes.

D'un côté les enseignants devraient enseigner aux élèves les spécificités de la langue de départ et de la langue d'arrivée en soulignant les différences aux niveaux lexical, grammatical, morphologique et structurel afin de les amener à une traduction plus correcte. Les candidats, de leur côté, devraient vérifier leur version afin de la rendre plus cohérente et sans fautes dans la langue d'arrivée.

Question 2: Rédaction

Comme chaque année, l'examen de français propose des sujets pour les quatre types de rédaction, avec un canevas pour la rédaction narrative et pour la lettre. Les instructions étaient données dans un langage simple. À charge pour les candidats de lire attentivement les titres de rédaction proposés avant de choisir la rédaction qui leur convient. D'un point de vue général, à part quelques incompréhensions, les candidats ont compris l'essentiel des sujets énoncés.

Choix des candidats

Cette année encore, la majorité des candidats, soit 75 per cent, ont opté pour la rédaction narrative, 11 per cent pour la lettre formelle, 9 per cent pour l'argumentation et 5 per cent pour la description. Le choix de la narration, qui dépasse largement celui des autres types de rédaction, peut être expliqué par le fait que les candidats pensent que cette option est la plus facile. Cependant, il est bon de préciser que si les candidats interprètent mal le sujet, ils sont pénalisés pour mauvaise compréhension au niveau du contenu.

Performance

De manière générale, la performance des candidats en rédaction est plutôt satisfaisante. Si l'orthographe lexicale et grammaticale reste le point faible des candidats, les deux autres critères, à savoir, le contenu et la qualité de langue viennent équilibrer leur note finale.

Quel que soit le sujet de rédaction choisi, pour obtenir la note maximale pour le contenu et la structure il faut lire avec attention le titre de la rédaction et traiter chaque élément de la question. Tous les éléments sont importants, chaque élément ignoré éloigne le candidat du sujet. Il est donc essentiel que le canevas proposé ainsi que le début imposé dans la rédaction narrative et dans la lettre soient respectés et développés en conséquence.

La performance des candidats repose sur trois aspects:

1. La justesse de la langue
2. L'organisation des idées, des arguments ou autres informations
3. Le vocabulaire, la syntaxe et le style.

Davantage de lecture aiderait les candidats à acquérir un vocabulaire plus étendu et à développer leur écriture.

Le contenu/la compréhension des sujets

Question 2

- (a) En général les candidats ont pu obtenir de bonnes notes, mais quelques candidats n'ont pas compris la notion de « fête de rue ». Une certaine confusion a été notée pour cet élément. Il est vrai que les candidats mauriciens ne sont pas familiers avec ce genre de fête. De ce fait, certains ont parlé de foire, de mariage ou encore de fête d'anniversaire célébrée sous une tente dans la rue. S'ils ont été nombreux à comprendre l'idée d'organisation par les habitants du quartier certains ont parlé d'organiseurs extérieurs au quartier ou encore de ville au lieu de quartier. Il est important de bien développer les éléments demandés et de ne pas se contenter d'y répondre comme s'il s'agissait de questions de lecture-compréhension. Il faut aussi souligner que, bien que l'intitulé parle d'une journée, bon nombre de candidats ont parlé d'une fête qui avait eu lieu en soirée et qui avait même duré toute la nuit.
- (b) Très peu de candidats (5 per cent) ont choisi cette rédaction qui ne proposait pas de canevas. Bon nombre d'entre eux ont raconté l'acte de courage et ont ainsi fait une narration plutôt qu'une description et ont donc perdu des points. De plus, certains candidats ont raconté une histoire dans laquelle le protagoniste avait fait preuve de générosité ou de force physique ou morale par exemple, mais ce n'était pas ce qu'on pourrait qualifier d'acte de courage. Bien que les candidats aient parlé des circonstances entourant l'acte, ils n'ont pas donné beaucoup de détails sur les personnages concernés. Il y a eu aussi une incompréhension du mot '*témoin*', ce qui fait que certains candidats ont raconté être victimes ou auteurs de l'acte de courage au lieu d'en être témoins. La description semble être le maillon faible des candidats, en général.
- (c) Les candidats étaient appelés à argumenter d'une part, sur les avantages (le côté pratique) du shopping en ligne et d'autre part, sur ses inconvénients. En général, ceux qui ont choisi ce sujet se sont bien débrouillés. Ils ont pu développer leur argumentation autour du côté pratique du shopping en ligne ainsi que sur ses inconvénients. Le ton argumentatif y était et les arguments proposés étaient dans l'ensemble bien convaincants. Comparée aux trois autres sujets, celui de la rédaction argumentative était le plus abordable et les candidats ayant choisi ce sujet n'ont pas eu de grandes difficultés. Toutefois il est à noter que quelques candidats ont évoqué les avantages et les désavantages du shopping en ligne. D'autres ont confondu '*pratique*' au sens avantageux pour l'utilisateur et '*pratiqué*' c'est-à-dire '*utilisé*'.
- (d) Dans une lettre formelle, le candidat doit utiliser un registre de langue soutenu, mentionner le nom et l'adresse de l'expéditeur et du destinataire en haut de la lettre, la date, la formule de politesse de clôture et la signature de l'expéditeur. Pour certains candidats, il manquait les adresses, pour d'autres, la formule de clôture. La signature, cependant, était présente.

Les candidats ayant choisi cette rédaction ont pu parler de ce qu'ils n'aimaient pas à la cantine de l'école mais certains n'ont pas fait le lien avec l'idée de changements mentionnée dans l'intitulé: ils

ont simplement parlé de problèmes qui n'avaient rien à voir avec la cantine. D'autres n'ont pas pu dire la raison de leur mécontentement par rapport aux changements évoqués. Les candidats les plus faibles ont parlé d'un seul problème alors qu'on attendait plus d'un problème puisque le mot « *changement* » était au pluriel dans l'intitulé.

La justesse de la langue

Les bons candidats ont su utiliser un vocabulaire précis, une bonne orthographe et ont démontré une bonne maîtrise de la grammaire (conjugaison, accords de genre et de nombre, structures grammaticales). La langue de bien des candidats est fortement influencée par l'anglais et le créole. Le vocabulaire, dans ces cas, est plutôt approximatif. Dans la narration, on a retrouvé des mots mal utilisés comme *fantasmagorique* pour *fantastique* ou des expressions comme '*musical chair*', entre autres. Dans la rédaction argumentative, les candidats ont utilisé *pirateurs* et *delivery* alors que dans la lettre, certains mots ont été mal utilisés tels que *place* au lieu d'*endroit*, *nourriture* au lieu de *mange*, *plats* à la place de *repas*, *propriétaire* au lieu de *gérant* etc...

Quant aux temps de verbes, les candidats n'ont pas toujours utilisé les temps appropriés au contexte. Pour la rédaction narrative, le passé composé était exigé comme temps du récit. La concordance des temps, c'est-à-dire, l'utilisation du plus-que-parfait pour une action antérieure n'a pas toujours été appliquée.

Au niveau de l'orthographe, des lacunes subsistent sur des mots utilisés couramment comme *cantine*, *nourriture*, *personne*, *feux d'artifices*, *château gonflable*, *gâteau*, *pièce montée*, *tente*, *manège*, entre autres.

L'organisation des idées

Beaucoup d'amélioration a été notée dans la présentation de la rédaction. Les paragraphes sont mieux structurés, les connecteurs appropriés sont utilisés de manière logique et les rédactions écrites en un seul bloc monolithique ont pratiquement disparu. Certains ont fait un effort pour bien introduire le sujet, d'autres devraient travailler davantage sur leurs conclusions. Il y a eu, cette année, un meilleur respect du nombre de mots recommandé pour la rédaction. Cependant, certains candidats ont écrit moins de 200 mots.

La qualité de l'expression/le niveau de langue

Cette année, la qualité de la langue s'est peu améliorée; la marge entre la précision grammaticale et la qualité de langue demeure très étroite. Les candidats éprouvent toujours beaucoup de difficultés à bien écrire. S'ils maîtrisent mieux le vocabulaire relatif à chaque sujet de rédaction, le niveau de langue demeure assez approximatif chez certains, qui vont même jusqu'à employer des expressions créoles. L'influence de l'anglais est aussi présente, de même que l'écriture phonétique.

Il est à noter que des candidats apprennent des expressions par cœur sans savoir où ni comment les utiliser. On a retrouvé par exemple: « *J'étais comme un oiseau dans l'air* » dans la narration. La pauvreté du langage s'est révélée par des phrases simples et l'utilisation répétitive de la locution « *Il y a/avait* » souvent écrite au pluriel devenant « *ils y avaient* ». Finalement, il est assez commun de lire l'expression « *moi et mes amis* » suivie d'un verbe conjugué à la troisième personne du pluriel.

Conclusion et recommandation

Le niveau de français reste statique et il est primordial d'en étudier les causes avant de proposer des mesures correctives. Une chose est certaine, le français n'attire plus nos étudiants et ils sont peu exposés à la langue française. Par conséquent la première démarche consiste à motiver les étudiants et à les amener à aimer la classe de langue. Pour ce faire, il faut que les enseignants sortent des sentiers battus et innovent en matière de pédagogie. À l'ère de l'informatique et de la haute technologie, les enseignants doivent s'adapter pour entrer dans le monde de leurs étudiants. Ils déplorent le langage sms, l'utilisation à outrance du portable et des réseaux sociaux, et le peu d'intérêt pour la lecture. Ne serait-il pas grand temps de jouer le jeu et d'exploiter tout ce qui passionne les jeunes? Nous énumérons ci-dessous des suggestions qui pourraient aider à rendre la classe de langue moins monotone et plus dynamique.

- Enrichir le vocabulaire: murs de mots, constellation de mots, corolle lexicale.
- Réécriture régulière des mots et expressions usuels.
- Motiver la lecture: lire en constellation, lecture de dépliants, publicités, posters ... avant de proposer une lecture plus approfondie.
- Exploitation de documents authentiques: dépliants, publicités, articles de presse, bandes sonores.

Cambridge Ordinary Level
3014 French (Mauritius) June 2021
Principal Examiner Report for Teachers

- Exploitation des réseaux sociaux, internet, You tube, films et feuilletons prisés ...
- Avoir recours aux exercices d'autocorrection sur internet.
- Encourager l'oral à travers les chansons, présentations, mimes, etc.

FRENCH (MAURITIUS)

<p>Paper 3014/02 Reading Comprehension</p>
--

Key messages

Candidates should:

- Understand what the question is asking
- Give precise and concise answers
- Avoid indiscriminate and unthoughtful lifting
- Avoid the use of Creole or English words and expressions in their answers
- Use appropriate vocabulary to convey meaning and avoid using complicated expressions which may lead to irrelevancy
- Avoid giving elaborate answers with unnecessary details that may invalidate their answers.

Comments on specific questions

This paper comprises open-ended comprehension questions on two set passages.

In general, the performance was satisfactory, and the candidates found the paper accessible, and many were able to show good comprehension skills.

With regards to the vocabulary question, candidates should be reminded that the definition they give should be of the same grammatical group as the word to be explained. For example, a verb in the infinitive should be explained by another verb in the infinitive, a plural noun by another plural noun. Candidates should also be reminded to avoid giving multiple answers. Candidates giving two answers for one question may not be awarded any mark if one of the answers is incorrect.

On the whole, candidates showed a good understanding of the themes, even if they were not so familiar with them.